

## 6. UNE CHAMBRE À SOI. VENCE, LES DERNIERS INTÉRIEURS



*Grand intérieur rouge*, printemps 1948  
Huile sur toile, 146 x 97 cm  
Achat de l'État, 1950. AM 2964 P

Durant les années de guerre, Matisse s'installe à Vence, sur les hauteurs de Nice, dans la villa Le Rêve entourée d'un jardin luxuriant. En 1941, il survit à une importante opération chirurgicale. Fort d'une nouvelle énergie, il travaille beaucoup et expérimente diverses techniques, notamment les papiers découpés qui lui permettent de « dessine[r] directement dans la couleur ». Entre 1946 et 1948, il entreprend sa dernière grande série de peintures dites des *Intérieurs de Vence*, qui mêlent nature morte, paysage et vue d'atelier. Les tableaux de cette période sont parcourus par les rapports entre la ligne et la couleur, créant un espace désormais totalement unifié. De retour à Nice en 1949, il se plonge dans la réalisation d'un grand projet de commande,

la chapelle du Rosaire à Vence, qui représente pour lui « l'aboutissement de toute une vie de travail ». Il conçoit le décor complet de la chapelle, s'appuyant sur son procédé des papiers gouachés découpés. Avec les reflets des vitraux de couleurs vives sur les dessins en noir et blanc des céramiques murales, Matisse trouve, à la fin de sa vie, un dernier équilibre entre dessin et couleur.

**« L'importance d'un artiste se mesure à la quantité de nouveaux signes qu'il aura introduits dans le langage plastique. »**

Henri Matisse, 1942

## ÉQUIPE

### CENTRE POMPIDOU

#### COMMISSAIRE

Aurélie Verdier, Conservatrice des collections Modernes, Mnam-Cci

#### COMMISSAIRE ASSISTANTE

Anna Hiddleston

#### RESPONSABLE DE COLLECTION

Aurélie Sahuqué

#### RÉGISSEUSES

Marion Julien

Mélissa Etave

#### RESTAURATRICE

Sophie Spalek

### CENTRE POMPIDOU MÁLAGA

Agence publique pour la gestion de la Maison natale de Pablo Ruiz Picasso et autres équipements muséaux et culturels, Municipalité de Málaga

#### RESPONSABLE DE COLLECTION

Elena Robles García

#### ARCHITECTURE ET SCÉNOGRAPHIE

Francisco Bocanegra

#### GRAPHISME

Enrique García Puche

#### CONSERVATION

Paula Coarasa Lobato

Laura Gaviño Fernández

Elisa Quiles Faz

#### MONTAGE

Equipe de montage et maintenance de l'Agence

#### SIGNALÉTIQUE

Gloria Rueda Chaves

## CATALOGUE

HENRI MATISSE. Un pays nouveau

Sous la direction d'Aurélie Verdier

Coédition Centre Pompidou / Agence publique

pour la gestion de la Maison natale de Pablo

Ruiz Picasso et autres équipements muséaux et

culturels

80 p., 66 ill.

Graphisme : Xavi Rubiras pour La Nevera Comunicación

## INFORMATIONS

### HEURES D'OUVERTURE

Tous les jours de 9h30 à 20h

Fermeture des caisses à 19h30

Le musée est fermé le mardi (sauf les jours fériés

et veilles de jours fériés), le 1<sup>er</sup> janvier et le 25

décembre

### TARIFS

Billet exposition permanente :

7 €, tarif réduit : 4 €

Billet exposition temporaire :

4 €, tarif réduit : 2,5 €

Billet expositions permanente et temporaire :

9 €, tarif réduit : 5,5 €

### CONTACT

Pasaje doctor Carrillo Casaux, s/n

[Muelle Uno, Puerto de Málaga]

T.(+34) 951 926 200

info.centrepompidou@malaga.eu

educacion.centrepompidou@malaga.eu

### centrepompidou-malaga.eu



© Succession H. Matisse/ VEGAP/ 2019

# HENRI MATISSE

# UN PAYS NOUVEAU

## 6 MARS – 9 JUIN 2019

Durant plus de soixante ans, Henri Matisse (1869-1954) a réalisé une œuvre destinée à bouleverser profondément le regard moderne, qui le place parmi les artistes majeurs du 20<sup>e</sup> siècle. Il s'est exprimé au travers d'une variété de techniques qu'il a approfondies inlassablement : peinture, dessin, sculpture, livres illustrés, et jusqu'à cette invention singulière d'un dessin à même la couleur, avec les gouaches découpées réalisées à la fin de sa vie, riches de conséquences sur le plan artistique.

**« J'ai plusieurs toiles en train. J'éprouve les curiosités que donne un pays nouveau. Car je n'ai jamais été aussi clairement en avant dans l'expression des couleurs – jusqu'ici j'ai piétiné à la porte du temple. »**

Henri Matisse, 1947

Cette exposition souligne la dimension expérimentale de l'œuvre et retrace le parcours de cet artiste capital de la modernité en six séquences chronologiques. Depuis ses débuts vers 1900, dans l'ombre des maîtres, en passant par le cheminement solitaire et radical des années 1904-1917, la « boîte à lumière » des années niçoises, du langage moderne des années 1930 jusqu'aux intérieurs de Vence et la chapelle du Rosaire, la carrière d'Henri Matisse est jalonnée de chefs-d'œuvre – ces *nouveaux signes* que l'artiste appelait de ses vœux et qui sont aujourd'hui universels.

## 1. AVEC ET CONTRE LES MAÎTRES. DÉBUTS ET RUPTURES (1900-1903)



*Madeleine II*, [1903]  
Bronze à la cire perdue, patine sombre, 59,5 × 18,5 × 20 cm  
Dation Pierre Matisse, 1991. AM 1991-284

Après quelques années passées comme clerc de notaire dans son Nord natal, Matisse affirme sa vocation de peintre contre l'autorité paternelle. En 1891, âgé de vingt-deux ans, il s'installe à Paris et entreprend un long apprentissage artistique. À l'Académie Julian, puis à l'École des arts décoratifs, il reçoit un enseignement académique qu'il juge trop rigide. C'est à l'atelier de Gustave Moreau à l'École des beaux-arts qu'il va forger sa propre identité. Durant ces années de formation, Matisse continue de pratiquer la copie des maîtres du Louvre, en même temps que la liberté insufflée par Moreau renforce son tempérament opiniâtre et insoumis. Il retient la leçon du coloris et de la lumière accentuée de Turner et Van Gogh, et à partir de 1899, l'œuvre de Cézanne le libère de ses derniers réflexes académiques. La pratique de la sculpture accompagne également son évolution artistique dès 1899. Tout au long de sa vie, elle va nourrir ses recherches picturales.

## 2. « DES MOYENS PLUS SIMPLES ». LA TRAVERSÉE FAUVE ET « PRIMITIVE » (1905-1909)



*Étude de deux visages*, [1906-1907]  
Mine graphite sur papier, 21,3 × 18,2 cm  
Don de Mme Marie Matisse, 1984. AM 1984-62

En 1904, Matisse est un temps attiré par le divisionnisme de Paul Signac, mais il voit les limites de cette méthode picturale qui empêche dessin et couleur de communier. L'été 1905 passé à Collioure près de la frontière espagnole, est décisif dans sa conquête de la couleur. La même année, il expose ses œuvres au Salon d'Automne, aux côtés de Derain, Marquet ou Manguin. Qualifié de « Fauves », le groupe de jeunes peintres fait scandale avec son « orgie de tons purs ». Malgré des critiques sévères dans la presse, Matisse va plus loin encore dans ses expérimentations picturales radicales. Durant ce tournant capital des années 1904-1906, il s'éloigne de l'imitation de la nature pour se concentrer sur l'expression d'un sentiment. La découverte de la statuaire africaine influence ce virage et le conduit à une simplification de la ligne. À partir de 1907, Matisse explore la notion de décoratif – primordiale dans son cheminement artistique – alimentée par sa

connaissance de l'Orient, ses voyages en Algérie et au Maroc, et l'artisanat qu'il rapporte. Par cette recherche, il efface la dualité entre figure et fond et atteste que tous les éléments du tableau doivent participer à son expressivité.

## 3. LE CHOIX DE LA RADICALITÉ. PORTRAITS ET FIGURES (1909-1917)



*Le Violoniste à la fenêtre*, [printemps 1918]  
Huile sur toile, 150 × 98 cm  
Achat, 1975. AM 1975-260

Dans les portraits peints, dessinés ou sculptés de cette période, Matisse poursuit sa quête d'une ligne expressive, et confirme la dimension analytique de son œuvre. Le grand sujet de Matisse reste la figure, sur laquelle il se recentrera à tout moment de sa carrière – qu'elle soit individualisée ou amenée jusqu'à un simple « signe plastique ». Fin 1916, Matisse réintroduit le modèle dans sa peinture ; il voit

dans la collaboration avec ses modèles « le foyer de [s]on énergie ». Dès 1914, il emploie abondamment le noir, qu'il conçoit comme une couleur à part entière. Cette teinte vibrante – le fameux « noir-lumière » – prévaut dans quelques-uns de ses portraits les plus radicaux. À l'hiver 1917, il découvre Nice et la lumière méditerranéenne. C'est une révélation pour cet homme du Nord. Il partagera alors son existence entre Nice et Issy-les-Moulineaux, près de Paris. Un nouveau cycle commence, au sortir de la guerre en 1918, correspondant à une forme de trêve après plus d'une décennie d'expérimentations radicales.

## 4. NICE, INTÉRIEURS, FIGURES (1917-1929)



*Odalisque à la culotte rouge*, [automne 1921]  
Huile sur toile, 65,3 × 92,3 × 2,5 cm  
Achat de l'État, 1922  
Attribution, 1923. LUX 0.85 P

À partir de son séjour à Nice durant la première moitié de l'année 1918, la peinture de Matisse connaît un profond changement et s'engage dans une voie qui renoue avec le modelé, mettant à profit la lumière douce de l'atelier niçois. Le thème du corps féminin revient inlassablement dans son œuvre des années 1920, tout comme le motif fondateur de la fenêtre. Matisse transforme ses modèles en odalisques orientales, parées des tissus chamarrés qu'il collectionne. C'est

la problématique de l'insertion du corps en volume dans un décor conçu comme pure image qui occupe alors Matisse. La fin des années 1920 marque une crise d'inspiration. Il remet en jeu ses acquis, comme il le fera toujours de manière cyclique.

## 5. MODERNITÉS. LES ANNÉES 1930



*Nu rose assis*, [avril 1935 / 1936]  
Huile sur toile, 92 × 73 cm  
Dation, 2001. AM 2001-215

L'année 1930 est marquée par une production ralentie, mais un désir de voyages. Matisse embarque pour New York, puis Tahiti, puisant un souffle nouveau dans ces lieux. De 1931 à 1933, il se consacre au dessin, à la gravure pour illustrer des ouvrages et surtout à la commande du médecin américain Alfred Barnes d'une peinture murale pour sa maison de Merion en Pennsylvanie. Ce sera *La Danse*, dans laquelle Matisse utilise pour la première fois le procédé des papiers découpés. Ses recherches pour cette « peinture architecturale » portent sur l'équilibre de la composition, la

ligne en arabesque, la stylisation extrême des corps et le rapport entre les couleurs roses et bleues. Elles se poursuivent dans la peinture de chevalet, qu'il reprend à partir de 1935, notamment avec son modèle Lydia Delectorskaya. C'est également à cette époque que Matisse fait photographier les états successifs de ses tableaux, pour mieux les analyser et enrichir sa réflexion plastique. Cette documentation révèle également le processus long et complexe de réalisation de ses toiles, et les luttes qui mènent à la simplification des traits et de la composition.

« J'ai travaillé des années [...] pour qu'on dise : Matisse, ce n'est que ça... ! »

Henri Matisse, 1943